

Regard vers l'an 2000

- Pour stimuler la productivité intérieure et hausser les niveaux de vie dans les années à venir, le Japon aura besoin d'importants investissements de capitaux et de R-D, d'une déréglementation continue (en particulier dans son secteur des services peu compétitif) et d'une plus grande libéralisation des échanges. Le Japon tentera de promouvoir une meilleure efficacité économique par une réforme réglementaire et de stimuler la croissance de nouvelles industries par de meilleurs investissements de R-D. Dans certains secteurs, des considérations d'ordre politique feront obstacle au changement structurel, mais celui-ci se poursuivra avec ou sans l'intervention des pouvoirs publics.
- Les coûts élevés et les inefficacités structurelles des secteurs japonais de la fabrication et des services, conjugués à la fluctuation du taux de change du yen par rapport au dollar, favoriseront encore plus l'expansion des activités de fabrication à l'étranger des multinationales japonaises, moteur important de la mondialisation. L'internationalisation grandissante des sociétés japonaises se poursuivra également puisque, même après dix ans d'importants mouvements d'investissements à l'étranger, 9,1 % seulement des activités de production des sociétés japonaises sont réalisées à l'extérieur du Japon, comparativement à 26 % de la production des multinationales américaines et à 23 % de celle des sociétés allemandes.

Intérêts du Canada

- En 1996, le Canada a fourni quelque 11,2 milliards de dollars en produits au Japon (ce qui représente 4 % de l'ensemble des exportations canadiennes). Le changement structurel que connaît l'économie japonaise ainsi que la mise en oeuvre de la déréglementation et d'autres mesures des pouvoirs publics visant à accroître la productivité continueront d'améliorer l'accès au marché japonais et de créer, pour les exportateurs canadiens compétitifs, d'importants débouchés dans un large éventail de secteurs, dont l'agroalimentaire, la construction résidentielle, l'équipement médical, les technologies de l'information, les services financiers et le tourisme. À mesure que les exportations augmenteront,

il deviendra nécessaire d'investir pour accroître la production canadienne de manière à pouvoir répondre à la demande du marché.

- En 1996, 16,7 millions de Japonais ont voyagé à l'étranger. Selon les prévisions, ce nombre s'élèvera à 18 millions en 1997, puis à 20 millions en l'an 2000. Le Japon est désormais le deuxième pays d'où viennent le plus grand nombre de touristes d'outremer au Canada, après le Royaume-Uni, mais il est la plus importante source de recettes touristiques d'outremer. Selon les prévisions de la Commission canadienne du tourisme, le Canada accueillera 1,145 million de visiteurs japonais en l'an 2000 et ce nombre passera à 1,5 million en 2005.
- Le Japon est la principale source d'investissement étranger direct au Canada, la valeur de ses investissements cumulés s'établissant à 6,5 milliards de dollars (chiffre de la balance des paiements du Canada; selon les statistiques établies par le ministère japonais des Finances, le chiffre dépasserait 12 milliards de dollars). On compte désormais au Canada plus de 400 filiales de sociétés japonaises dans plus de 700 endroits. Ces filiales emploient environ 500 000 personnes. Le Japon demeure également la deuxième source de placements de portefeuilles en importance du Canada (en mars 1996, on estimait ces placements à 43,5 milliards de dollars en mars 1996). Les multinationales japonaises continueront d'accroître leurs investissements directs et leurs transferts de technologies afin de desservir le marché nord-américain de plus en plus intégré. Étant donné que les entreprises japonaises embrassent la logique nord-américaine de l'intégration économique, le Canada doit sans relâche faire valoir auprès d'elles les avantages (dont des coûts de production moins élevés) à desservir le marché nord-américain et le marché mondial à partir du Canada.

Défis

Les principaux défis à relever pour intensifier les liens avec le Japon au chapitre de l'investissement sont les suivants :

- Sensibiliser davantage les investisseurs japonais au haut degré de perfectionnement de l'industrie canadienne et à la compétitivité du Canada.

il existe des possibilités d'attirer l'investissement japonais au Canada dans de nombreux domaines